



Amandine Wiendnongué Kontogome Sœur Hospitalière du Sacré Cœur de Jésus

Josefina 2019

Province de France

Je m'appelle Amandine Wiendnongué Kontogome, je suis née au Burkina Faso, un état d'Afrique de l'Ouest. Je suis l'aînée de six frères et sœurs et depuis mon enfance, mes parents, Denis Kontogom et Noëlie Koumbem, nous ont enseigné les valeurs chrétiennes par la prière, la participation à la messe et le catéchisme.

J'ai senti que Dieu m'appelait à suivre ce chemin

L'éveil de ma vocation s'est produit lorsque j'ai rencontré pour la première fois, dans ma paroisse, une religieuse d'origine africaine ; je connaissais des sœurs européennes, mais ce n'est qu'alors que je me suis intéressée à la vie consacrée. Enfant, j'ai fait partie du groupe vocationnel de ma paroisse, et ce n'est que lorsque j'ai rejoint les rangs de la chorale de l'Église que **j'ai vraiment senti l'appel et le désir de me donner à la vie consacrée**. Je décidai donc de retourner aux rencontres des jeunes et des vocations jusqu'à ce qu'un dimanche, celui du Bon Pasteur (Journée Mondiale des Vocations), je découvre la Congrégation des Sœurs Augustines-Hospitalières de l'Immaculée Conception. Lors de la présentation de leur Congrégation, **je me suis sentie très attirée par leur charisme hospitalier, traduit en gestes d'écoute et d'accueil des plus nécessaires**. J'ai senti que c'était le chemin auquel Dieu m'appelait : consacrer ma vie au service des personnes malades et dans le besoin, les écouter, les accueillir et leur offrir des paroles de réconfort.

Après cette première rencontre, j'ai pris contact avec la Congrégation grâce à deux sœurs qui étudiaient à Ouagadougou : Sœur Marie Viviane et Sœur Gislaine Marie Somé. Parfois pendant les vacances, je participais aux rencontres qu'elles organisaient pour mieux connaître leur mission. Je me sentais de plus en plus attirée par l'Hospitalité et, à la fin de mes études secondaires, en 2008, j'ai postulé pour entrer dans la Congrégation, j'ai été admise et j'ai commencé le pré-postulat au Togo. En 2011, les Sœurs Augustines-Hospitalières de l'Immaculée Conception ont fusionné avec les Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus pour suivre ensemble la mission de l'Hospitalité. Depuis cette année-là, j'ai continué ma formation au Cameroun, et le 7 septembre 2013, j'ai fait ma première profession.

Quand je pense à mon processus de formation et à ma vie en tant qu'hospitalière, je peux dire que j'ai ressenti et ressens l'amour et la compassion de Dieu. **Il m'aime comme je suis !** Malgré ma petitesse, il m'a donné le don immense de la vocation hospitalière, il m'appelle à le suivre comme femme samaritaine, témoin de son amour miséricordieux dans notre monde, au service des malades, ses « images vivantes ».

Je suis très heureuse et reconnaissante envers Dieu et la Congrégation

Je réside actuellement à Palencia où je vis la grâce du « Josefinato ». Pour moi, cela signifie une période riche de privilèges et de sens, que la Congrégation m'offre pour pouvoir me former, me préparer et discerner mon « OUI » définitif à la suite de Jésus Bon Samaritain. **Tout ce que je vis en ce moment, je le mets à profit pour approfondir et consolider mon identité de femme consacrée hospitalière.** Je suis très heureuse et reconnaissante envers Dieu et la Congrégation pour cette étape de formation.

Cette période du « Josefinato » se distingue par l'attention, responsable et coresponsable, envers la vie fraternelle en communauté. J'essaie de vivre la richesse de l'interculturalité ; Dieu nous donne sa grâce et nous appelle, avec nos fragilités, à vivre ensemble et à partager le même projet hospitalier. Dans l'avenir, j'aimerais être une religieuse qui vit sa consécration avec joie, liberté et responsabilité. Vivre ma vie en écoutant, accueillant et accompagnant les personnes qui souffrent. C'est pourquoi j'ai confiance en la grâce de Dieu et comme le Père Menni, notre fondateur, dans sa lettre 232, je dis : *« Ô mon Dieu, je me méfie de moi-même, j'ai confiance en Vous, je m'abandonne à Vous ».*

